

Annex 14

**WP 3 Meeting
Barcelona, Spain**

**Presentation
S. Boisseaux and E. Stucki**

Note for WP3 – april/may 2002 Stéphane Boisseaux & Erwin W. Stucki

Since the beginning of our work in WP3, several contributions showed or implicitly assumed that OLPs do not necessarily imply a "positive" rural development of rural areas. We identify two basic reasons for that fact, which are :

- o The large diversity of realities hidden behind the unique term OLPs,
- o The lack of a common normative definition of rural development related to OLPs.

In particular there is a gap between the PDO-PGI logic, which is a paradigm for many OLPs, and rural development logics. Some specifications (cahiers des charges) can be acceptable from the PDO-PGI regulation point of view, but obviously not fit the minimal requirements for the development of their area. Why ? There is a partial discontinuity between three logics :

- o a legitimization logic (the way a product is legitimated according to the PDO-PGI registration procedure),
- o a specification logic (concretely allowed and forbidden practices),
- o a rural development logic (the long-term effects of those specification on territory).

The pillars of the archetype of OLPs ("authentic", "traditional", "handmade", "related to the soil", ...) are used in the PDO-PGI registration procedures as well as in marketing ; seen from that point of view, the positive link towards rural development is on the whole obvious. The problem is that *the specifications, whether they are formalized ("cahiers des charges" PDO-PGI) or not (other OLPs), sometimes do not guarantee the very points that make the product fit the archetype ; consequently, the effects on rural development are not so clear as expected.*

There is anyway a structural difficulty to connect strongly those three logics, insofar as even very typical products have been transformed since the 50', and consequently so did the specifications and the type of relation towards territory.

Nevertheless, that some of the typicity specifications are clearly related to effects on the territory (raw milk, ...), whereas others not. We assume that such a disconnection has major consequences in term of policies (1/) as well as research (2/).

1/ Needs for further public policies

We assume there is a lack of *normative* definition of what should be expected from OLPs in terms of rural development. We particularly doubt that PDO-PGI as they are actually can be considered as a relevant device for

Plusieurs contributions dans notre WP3 ont montré ou supposé implicitement que les OLPs n'ont pas nécessairement un effet "positifs" sur le développement des régions rurales. Deux raisons nous semblent principalement expliquer cette situation :

- o La grande diversité de situations regroupées sous le vocable OLPs
- o L'absence d'une définition normative de base du développement rural dans le contexte OLPs.

Il y a en particulier une distance certaine entre la logique des AOC-IGP, qui sert de paradigme pour beaucoup d'OLPs, et les logiques du développement rural. Des cahiers des charges peuvent être admissibles du point de vue du règlement sur les AOC-IGP mais ne pas remplir des conditions minimales évidentes pour le développement de leur région. Pourquoi ? Nous identifions une discontinuité entre trois types de logiques :

- o Une logique de légitimation (la manière dont un produit est légitimé pour entrer dans le dispositif AOC-IGP),
- o Une logique de cahier des charges (les pratiques autorisées et interdites),
- o Une logique de développement rural (les effets à long termes des cahiers des charges sur le territoire).

Il est vrai qu'il y a de toute façon une incompatibilité structurelle entre ces trois logiques, dans la mesure où même les produits les plus typiques ont évolué depuis les années 50, de même que les exigences des cahiers des charges et le type de relation au territoire.

Reste que cette difficulté à connecter ces trois logiques n'est pas inéluctable : il existe des exigences de typicité qui ont des effets évidents sur le territoire (lait cru, ...), alors que d'autres non. Nous présumons que cette incompatibilité a des conséquences importantes en termes de politiques publiques (1/) et de problématiques de recherche (2/)

Les fondements de l'archétype sous-jacent aux OLPs ("authenticité", "tradition", "fait à la main", "lien au terroir", ...) sont utilisés dans les procédures d'enregistrement des AOC-IGP mais aussi par le marketing ; sous cet angle, les liens entre le produit et le développement rural sont globalement évidents. Tout le problème réside dans le fait que *les cahiers des charges, qu'ils soient formalisés (AOC-IGP) ou implicites (autres OLPs) ne garantissent pas toujours les points sur lesquels le produit est conforme à l'archétype ; les effets sur le développement rural apparaissent ainsi comme brouillés.*

1/ Politiques publiques à développer

Nous supposons qu'il manque une définition *normative* de ce que l'on peut attendre d'un OLP en termes de développement rural. En particulier, il n'est pas sûr que les AOC-IGP constituent un dispositif adéquat de développement rural. Quels

rural development. What sort of criteria could be built in order to establish a stronger link between PDO-PGI policy and the rural development policies, so that the PDO-PGI policy would be really a tool for rural development ? Such a task is still to be done. For our part we suggest a sort of "territory friendly" certification for OLPs. In terms of technical devices of public policies, that goal could be reached either :

1- through the reinforcement in specifications (cahiers des charges) of a set of product typicity principles ; e.g. : raw milk – type of food for animals – handmade, ... That type of policy could be based on a set of normative principles which would derive from now well known scientific results : "PDO cheeses are made from raw milk", etc. Those normative principles would embody a real politic of PDO-PGI based on rural development considerations.

2- or through specific procedures disconnected from the PDO-PGI specifications ; e.g. : technical support and/or grant provided by local authorities according to defined criteria, rural development labels,... It must be stressed that such devices (provided they are authorized by EU economic principles...) may nevertheless lead to major implementation difficulties : the criteria are to be defined according to every local context, whereas acting through typicity principles can be done through a common framework.

Criteria should be defined in a normative way, according to what kind of rural development is politically expected. General EU framework ("endogeneous, sustainable, integrated") may provide useful guidelines, which remain however not sufficient.

2/ Needs for further researches

We in WP3, amongst other researchers, work on the mystery of "what makes things work (or not)" in terms of rural development. It is creative that a large number of conceptualizations are suggested, which all aim at building a "framing metaphor".

As for us, we suggest a so-called "8 model" based on the following hypotheses :

- o the territory provides the product with its typicity through an emphasizing process of territorial amenities (branch A, see below),
- o this typicity is recognized through markets and regulations by the whole society (branch B),
- o the society brings producers some incomes (branch C),
- o the producers use part of the incomes for renewing the amenities of the territory (branch D).

There is a balance between what the territory brings the product and what the producers return to the territory. In terms of rural development, *the return of the product to the territory should be qualitatively and quantitatively equivalent to what the territory provides the product ("sustainability")*.

critères pourrait-on construire pour établir un lien plus fort entre les politiques des AOC-IGP et les politiques de développement rural, afin de faire des AOC-IGP un réel outil de développement rural ? Cette tâche est devant nous. Nous suggérons pour notre part une certification pour des OLPs "respectueux du territoire". Une telle politique pourrait être fondée sur les dispositifs suivants :

1- par le biais d'un renforcement dans les cahiers des charges d'une série d'algorithmes de typicité : p.ex : le lait cru – l'affouragement des animaux – les gestes manuels, ... Ces principes normatifs concrétiseraient une vraie politique des AOC-IGP intégrant sérieusement des prescriptions de développement rural.

2- Par le biais de démarches spécifiques hors des cahiers des charges AOC-IGP ; p.ex. des aides techniques et/ou financières des collectivités territoriales accordées selon des critères ad hoc ; ou des labels de développement rural, etc. Il faut cependant souligner que de tels dispositifs (à supposer qu'ils soient compatibles avec les politiques de concurrence de l'UE...) pourraient conduire à des difficultés considérables de mise en oeuvre : les critères d'attribution devraient être définies en fonction des contextes locaux. A l'inverse, une action via les algorithmes de typicité (cf. ci-dessus) peut être menée dans un cadre plus général.

Quoi qu'il en soit, les critères devraient être définis d'une manière normative, selon le type de développement rural attendu d'un point de vue politique. Le cadre général des politiques de l'UE (un développement endogène, durable, intégré) serait une base utile quoique insuffisante.

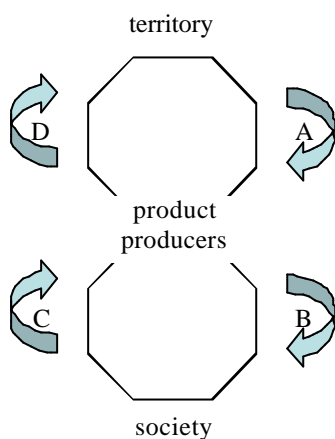
2/ Recherches à développer

Au sein du WP3, nous travaillons sur le "mystère" qui fait que les produits du terroir "marchent" ou non en termes de développement rural. Il est fécond qu'un grand nombre de conceptualisations soient proposées ; celles-ci visent à construire une métaphore explicative de ce phénomène.

Nous suggérons pour notre part le "modèle du 8", fondé sur les hypothèses suivantes :

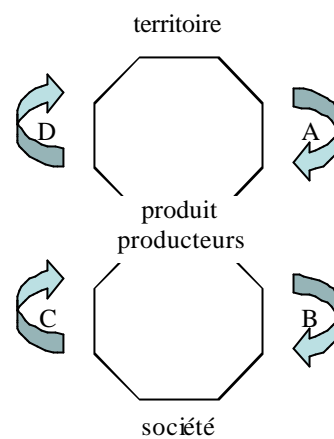
- o le territoire confère au produit sa typicité via une valorisation des aménités (branche A, cf. ci-dessous),
- o cette typicité est reconnue via les marchés et la réglementation par la société dans son ensemble (branche B),
- o la société rémunère les producteurs (branche C),
- o les producteurs affectent une part de leur revenu au renouvellement des aménités territoriales (branche D).

Un équilibre doit être trouvé entre ce que le territoire apporte au produit et les retours au territoire de la part des producteurs. En termes de développement rural, *le retour du produit au territoire devrait être qualitativement et quantitativement équivalent à l'apport du territoire au produit ("durabilité")*.



From a "positive" point of view, the stake is : how to transform the intrinsic value of territory into remunerative social value through the product ? In other words, how to make the consumers recognize the real value of the product, thereby providing the producers with incomes that allow them both to live (!) and to maintain the amenities of the territory ?

From a "negative" point of view, the stake is : which are the major hazards likely to break one or several branches of the "8" ? From a methodological point of view, we assume namely that identifying precisely those potential breaking points brings a clear comprehension of the very link between rural development and OLPs.



Exprimé positivement, l'enjeu est le suivant : comment transformer la valeur intrinsèque du territoire, via le produit, en valeur sociale rémunératrice ? En d'autres termes, comment faire reconnaître aux consommateurs la valeur effective du produit, de manière à assurer aux producteurs un revenu suffisant à la fois pour vivre (!) et maintenir les aménités du territoire ?

Exprimé négativement, l'enjeu est le suivant : quels sont les dangers majeurs susceptibles de rompre une ou plusieurs branches du "8" ? D'un point de vue méthodologique, nous postulons que l'identification précise des points de rupture potentiels permet une meilleure compréhension du lien entre les OLPs et le développement rural.